Concours BL SES 2025
ESPAGNOL – EPREUVE ECRITE

Remarques préliminaires :

L'exercice de composition à l'écrit comme le commentaire de document à l'oral invitent les candidats à exercer un regard critique et à s'appuyer sur leurs connaissances de l'aire culturelle de la langue concernée. Le jury recommande donc d'organiser son essai ou son exposé autour d'une problématique, mais aussi de veiller à ce que l'argumentation repose sur des connaissances fondées et, autant que possible, objectives. Il attire également l'attention des candidats sur l'importance de la précision du vocabulaire employé.

Rapport du jury :

CONSIDERATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve d'espagnol est divisée en deux parties : un exercice de version et une expression écrite comprenant deux questions, basées sur un texte traitant d'une actualité hispano-américaine récente. Pour préparer efficacement chaque partie de l'épreuve, voici quelques éléments à garder à l'esprit.

VERSION

L'objectif principal de l'exercice de version est d'évaluer la capacité à traduire le plus fidèlement possible le sens du texte source en français. Pour cela, il est essentiel de bien comprendre le texte espagnol afin d'en saisir pleinement l'information, le sens, le ton et l'intention de l'auteur. Les non-sens, contresens et faux-sens peuvent être lourdement pénalisés, notamment lorsqu'ils révèlent une compréhension insuffisante du texte.

Une bonne maîtrise du français est également indispensable afin d'éviter les calques ou les hispanismes, qui appauvrissent la traduction. De même, les contradictions, erreurs grammaticales ou fautes d'orthographe et de syntaxe en français sont sanctionnées. Il est conseillé aux candidats de lire attentivement le texte dès la phase initiale de l'épreuve afin de limiter les erreurs

EXPRESSION

L'épreuve d'expression écrite en espagnol évalue la qualité de l'écriture des candidats. Ceux-ci sont donc encouragés à employer un espagnol riche et varié, qui mette en évidence leur maîtrise des structures grammaticales et leur connaissance du vocabulaire.

La formulation des questions est pensée de manière à permettre l'utilisation d'un espagnol diversifié. Ce fut le cas lors de l'épreuve de cette année, qui invitait les candidats à évoquer et à évaluer des événements historiques passés. L'objectif de l'examinateur est de donner aux candidats l'occasion de mettre en valeur le travail accompli durant les années de classes préparatoires

Outre l'aspect linguistique, d'autres éléments sont pris en compte, tels que :

- **Connaissance générale de la culture hispanique** : il ne s'agit pas d'un examen de connaissances exhaustives, mais la préparation des candidats doit leur permettre de comprendre le contexte du texte proposé, d'argumenter de manière logique et raisonnée, et d'enrichir leur réponse par les exemples demandés dans l'énoncé.
- **Capacité d'analyse et de synthèse** : le candidat doit organiser son argumentation dans un nombre limité de mots, en respectant les consignes données et en distinguant l'essentiel de l'accessoire.
- **Maîtrise de l'argumentation** : même si les réponses sont brèves, elles doivent être présentées de manière claire et ordonnée. Il est conseillé aux candidats de réfléchir avant de rédiger, de déterminer l'objectif de leur réponse (conclusion), les arguments à développer (développement) et la manière de les présenter (introduction).

Notez que de nombreuses erreurs proviennent d'une mauvaise lecture de la question posée, ce qui indique un grave problème de compréhension et devient la source de réponses inappropriées.

SUJET

Concours d'entrée en première année
Sciences sociales
Spécifique Paris-Saclay – LV ESPAGNOL
Session 2025

1. Version

50 años de la muerte de Franco: recuérdalo tú y recuérdalo a otros

(…) El análisis racional del pasado nos ayuda a situarnos en el mundo, a ser conscientes de que somos efímeros, pero formamos al mismo tiempo parte de una secuencia más amplia. Una secuencia que no es además una mera evolución lineal que deba asumirse acríticamente, porque nadie puede ni piensa modificar la historia, pero, como cantaba el poeta, encarnar el pasado no significa darlo por bueno.

Las conmemoraciones ofrecen una magnífica oportunidad para reflexionar colectivamente sobre todas estas cuestiones, y de hacerlo con la pluralidad de visiones e interpretaciones inherentes a cualquier sistema parlamentario y descentralizado. Resulta por tanto difícil de comprender, por su incoherencia, que los mismos que se llenan la boca con la necesidad de celebrar acontecimientos como la colonización de América, los centenarios de Isabel la Católica y la reconquista, se cierren en banda ante la oportunidad de conmemorar una reconquista mucho más cercana e igualmente decisiva, la reconquista de la democracia. (…)

La conmemoración de la muerte de Franco va a tener lugar en cualquier caso, con independencia de lo que nosotros mismos decidamos. La fuerza simbólica de la Guerra Civil y el legado del exilio republicano forman parte de la educación sentimental de varias generaciones europeas y americanas, para las que contemplar e incluso participar en la lucha antifranquista de los años finales de la dictadura fue toda una escuela de formación en la cultura política del compromiso y la democracia. (…)

Ronald Fraser, había ya señalado el camino de la memoria democrática con una obra que daba voz por primera vez a los vencidos, de la mano de los versos de uno de ellos, que dan título igualmente a esta tribuna. Se trata del poeta sevillano Luis Cernuda, al que José María Aznar gustaba de citar, aunque él no quiera recordarlo y a otros muchos les convenga olvidarlo.

Nicolás Sesma, 29 de diciembre de 2024, elpais.es

2. Question

Répondre en espagnol en 200 mots à la question suivante

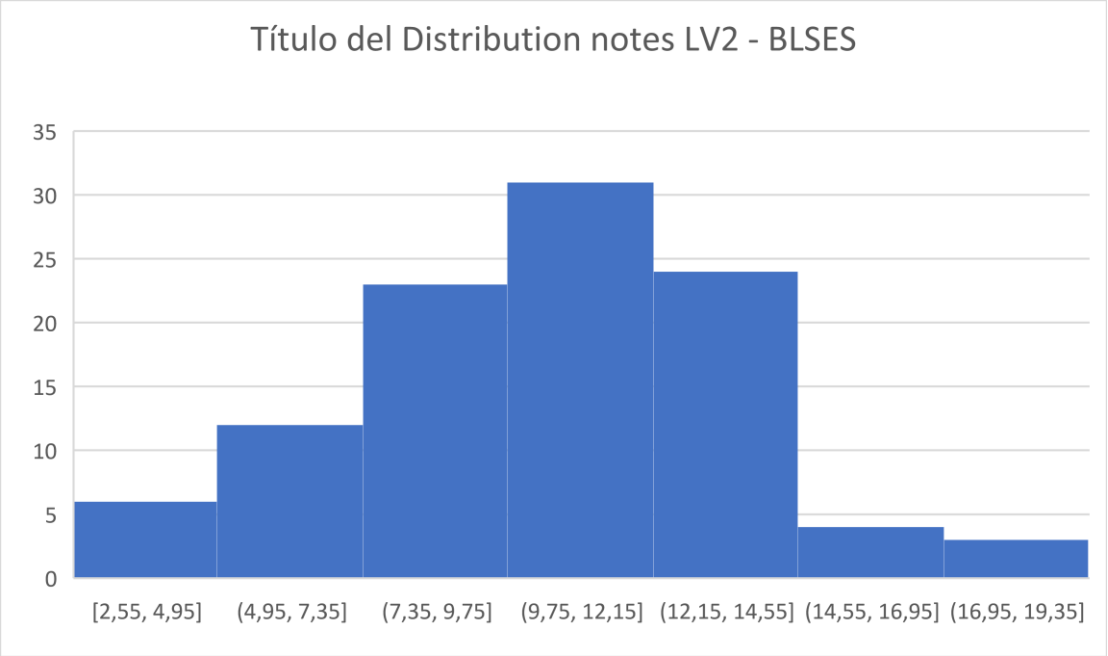
El documento nos habla de los intentos, desde la política española, de recordar y reescribir la historia en el marco del cincuentenario de la muerte de Franco. Estas mismas dinámicas hemos podido verlas en relación con otros eventos de la historia de distintos países del mundo hispánico. ¿Qué es, en su opinión, lo que motiva principalmente estos procesos? Ilústrelo con dos ejemplos hispanoamericanos, uno de memoria y otro de revisión de la historia.

COMMENTAIRE SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE

SESSION 2025

L'épreuve de cette année portait sur un article publié dans El País le 29 décembre 2024, consacré au cinquantenaire de la mort de Franco et des difficultés rencontrées par la classe politique espagnole pour célébrer unie l'avènement de la démocratie dans le pays. Cette thématique revêt une importance particulière dans le contexte de l'actualité politique espagnole et des lois de mémoire historique ou démocratique adoptées au XXIe siècle. La façon de traiter l'histoire, récente ou lointaine et son utilisation partisane est sans doute un élément majeur dans la vie politique espagnole et hispanoaméricaine.

La note moyenne à l'écrit a été de 10,43, avec des notes variant de 2,55 à 18,7, et un écart type de 3,24.



TRADUCTION

Le texte proposé ne présentait pas de grosses difficultés. Certains éléments de vocabulaire mettaient à l'épreuve le niveau de compréhension et de traduction des candidats et, ce qui est plus étonnant, de français.

Nous présentons ci-après les parties du texte qui ont été source de difficultés pour la majorité des candidats. La syntaxe n'a pas posé beaucoup de problèmes aux candidats, mais les contresens, les non-sens et les fautes trop nombreuses d'orthographe, accord et conjugaison sont finalement très pénalisantes. Attention aux candidats avec un français très déficitaire.

1.- 50 años de la muerte de Franco: recuérdalo tú y recuérdalo a otros

Dans le titre, les candidats avaient surtout besoin de faire la différence entre les verbes « *se souvenir* » et « *se rappeler* ». Le premier, à la différence du second, se construit avec la préposition « *de* ». De ce fait, les formes « *rappelle-toi en* », « *rappelles-en toi* » ou « *rappelle-t-en* », pour citer quelques exemples, ne sont pas correctes. De la même façon, ne sont pas correctes les formes « *rappelle-toi le* » ou l'omission du trait d'union dans « *rappelle le toi* ». Cependant, d'autres candidats ont proposé des traductions plus acceptables comme « *s'en souvenir et le rappeler aux autres* ».

2.- **(…) El análisis racional del pasado nos ayuda a situarnos en el mundo, a ser conscientes de que somos efímeros, pero formamos al mismo tiempo parte de una secuencia más amplia.**

De cette phrase, plusieurs erreurs doivent être mises en avant. Par exemple, l'accord de nombre, comme dans « *nos ayuda a situarnos en el mundo, a ser conscientes de* » ; la plupart des candidats ont proposé la traduction « *être conscient* » au singulier, oubliant le pronom « *nous* » qui précède. On a également relevé les mêmes erreurs d'accord dans la phrase « *nous sommes éphémère* ». Et en ce qui concerne l'expression « *faire partie* », on rappelle que le mot « *partie* » est invariable.

Parmi les mots qui ont posé problème, on retrouve le mot « *efímero* », traduit facilement par « *éphémère* ». Des traductions plus créatives ont été trouvées, telles que « *infimes* », « *issus* » ou « *héritiers* », pour en citer quelques exemples de traductions erronées.

Aussi, on retrouve des traductions très variées pour le mot « *secuencia* ». Pour rappel, dans ce contexte, l'expression fait référence à la succession ordonnée de faits ou d'événements passés qui sont liés entre eux et qui permettent de comprendre comment un processus historique se déroule dans le temps. Ces traductions approximatives ou erronées ont été plus ou moins sanctionnées, comme : « *mouvement* », « *période* », « *histoire* », « *temporalité* » ou « *processus* ». Nombreux sont les candidats qui ont fait le choix du mot « *séquence* », mais d'autres ont parfois proposé des interprétations plus libres : « *une histoire qui nous dépasse* », « *une période plus globale* » ou bien « *une partie d'un siècle* ».

3.- **Una secuencia que no es además una mera evolución lineal que deba asumirse acríticamente, porque nadie puede ni piensa modificar la historia, pero, como cantaba el poeta, encarnar el pasado no significa darlo por bueno.**

Les candidats ont rencontré des difficultés avec le mot « *acríticamente* », donnant lieu à de contresens comme « *critiquement* » ou « *de façon critique* », ou a de traductions erronées telles que « *apolitiquement* ».

Sinon, la plus grande difficulté s'est retrouvée dans l'expression « *darlo por bueno* » qui aurait pu simplement se traduire par « *l'accepter* ». Parmi les erreurs repérées, on retrouve : « *le rendre meilleur* », « *on le restitue tel qu'il est* », « *le fixer pour de bon* », « *l'embellir* », « *le prendre pour acquis* » ou la proposition « *se replonger dans le passé ne signifie pas y mettre un terme, signifie qu'il est fini pour de bon* ».

4.- **Resulta por tanto difícil de comprender, por su incoherencia, que los mismos que se llenan la boca con la necesidad de celebrar acontecimientos como la colonización de América, los centenarios de Isabel la Católica y la reconquista, se cierren en banda ante la oportunidad de conmemorar una reconquista mucho más cercana e igualmente decisiva, la reconquista de la democracia. (…)**

Une expression qui a parfois posé problème est « *se cierran en banda* » (« *ne veulent rien entendre* »), en raison de la confusion avec le mot « *banda* », qui a produit des traductions telles que : « *se referment dans des bandes* », « *se taisent à l'unisson* », « *s'organisent en bande* », « *se braquent en groupe* », « *restent muets* », « *se ferment en nombre* », « *se soudent en bande* », « *se rétractent en groupe* » ou bien « *en masse sortent les griffes* ».

Ce type d'erreurs montre bien que la difficulté n'est pas la syntaxe mais l'idiomaticité. Et il convient également de rappeler aux candidats de ne pas introduire dans leur traduction des éléments étrangers au texte, comme ce fut le cas de celui qui a parlé d' « *Isabelle la Catholique, reine d'Espagne* ». Ce n'est pas seulement que la partie après la virgule ne fait

pas partie du document proposé, mais aussi que l'affirmation est fausse : la reine Isabelle n'a jamais reine d'Espagne mais de la Castille.

5.- **La conmemoración de la muerte de Franco va a tener lugar en cualquier caso, con independencia de lo que nosotros mismos decidamos.**

Dans cette courte phrase, les mots « *con independencia de* » ont été source de problèmes pour certains candidats, qui ont donné des traductions comme « *à cause de l'independence* » ou « *avec l'indépendance de* » ; ou même la phrase : « *au cas par cas, avec l'indépendance que nous même décidons* ». Un simple « *indépendamment de* » suffisait.

6.- **La fuerza simbólica de la Guerra Civil y el legado del exilio republicano forman parte de la educación sentimental de varias generaciones europeas y americanas, para las que contemplar e incluso participar en la lucha antifranquista de los años finales de la dictadura fue toda una escuela de formación en la cultura política del compromiso y la democracia. (…)**

Les mots « *compromiso* » et « *legado* ont suscité de nombreuses difficultés. Le premier, du fait de la proximité au faux ami « *compromis* ». La traduction correcte en espagnol est « *engagement* ».

Sinon, pour le mot « *legado* », la variété d'équivalents fautifs a été importante : « *souvenir* », « *soulèvement* » « *importance* », « *obligation* », « *arrivée* », « *sortie* », « *impact* » ou bien « *légitimité* ».

7.- **Se trata del poeta sevillano Luis Cernuda, al que José María Aznar gustaba de citar, aunque él no quiera recordarlo y a otros muchos les convenga olvidarlo.**

La syntaxe de cette phrase à la fin du texte a compliqué la traduction d'un bon nombre des candidats. Les difficultés avec les verbes « *se rappeler* » et « *se souvenir* » ont déjà été énoncées ci-dessus.

Le verbe « *convenir* » a posé de problèmes. Beaucoup l'ont traduit par « convaincre » : « *il a convaincu beaucoup d'autres de l'oublier* » ou « *à beaucoup d'autres cela leur convient de l'oublier* ». Attention à tous les candidats qui ont utilisé la forme incorrecte « *convaint* ».

Un bon nombre de candidats ont eu du mal avec les formes au subjonctif de cette phrase. Cependant, il n'y a pas de raison pour modifier les temps verbaux et mettre tous les temps au passé, car l'auteur évoque une situation qui se passe au moment où il écrit . Il s'agit d'une erreur qui vient parfois s'accumuler à d'autres fautes de traduction, comme dans : « *il était plus convenable de l'oublier* », « *même si lui-même ne voulait pas s'en rappeler et qu'il persuadait beaucoup d'autres de l'oublier* » ou bien « *il ne voulait pas se rappeler et beaucoup d'autres le persuadait de l'oublier* ».

D'autres traductions erronées : « *malgré qu'il n'aime pas le retranscrire et à maintes fois essayé de l'oublier* », « *mais il ne voulait qu'on le reconnaisse et il a convaincu beaucoup d'autres de le détester* », ou « *d'autres s'accommodent de l'oublier* ».

Seule une lecture attentive et une pratique régulière de l'écriture permettront aux candidats de réduire les erreurs liées à l'utilisation des accents, aux fautes d'orthographe et aux gallicismes,

des erreurs qui apparaissent facilement tout au long d'une copie et que les candidats devraient essayer de réduire.

EXPRESSION

Face à cette épreuve d'expression écrite, l'important est de lire attentivement la question afin de ne rien omettre de ce qui est demandé :

El documento nos habla de los intentos, desde la política española, de recordar y reescribir la historia en el marco del cincuentenario de la muerte de Franco. Estas mismas dinámicas hemos podido verlas en relación con otros eventos de la historia de distintos países del mundo hispánico. ¿Qué es, en su opinión, lo que motiva principalmente estos procesos? Ilústrelo con dos ejemplos hispanoamericanos, uno de memoria y otro de revisión de la historia.

1.- Il ne faut pas oublier que même si le texte parle de l'Espagne, la question demande des exemples hispano-américains.

2.- Il fallait donner deux exemples, l'un de mémoire et un autre de révision de l'histoire (qu'il s'agisse ou non d'un révisionnisme critiquable).

3.- Il n'était pas obligatoire donner deux exemples du même pays.

4.- Les exemples devaient illustrer la question sur les motivations de ces démarches de récupération de l'histoire.

5.- Les candidats pouvaient donner un, deux ou trois arguments, mais il était obligatoire de fournir deux exemples distincts.

6.- Les exemples devaient être différents de ceux du texte : dans ce cas, il était difficile de se tromper car la question demandait des exemples hispanoaméricains.

7.- Cette année, les réponses n'étaient pas limitées au passé récent.

De nombreuses erreurs dans cette épreuve sont dues au non-respect de l'énoncé :

- En ce qui concerne les exemples, dans certains cas, les candidats n'ont fourni qu'un seul type demandé : soit « *memoria* », soit « *revisionismo* ».
- Il est arrivé que la motivation choisie ne soit pas claire ou suffisamment explicitée dans le texte du candidat.
- Certains candidats ont simplement cité l'exemple, sans penser à expliquer leur choix. Parfois il y avait confusion entre mémoire et révision par manque de justification.
- De trop nombreux candidats ont fait l'erreur d'inclure un exemple de l'Espagne, malgré les indications dans l'énoncé de la question.
- Enfin, certains candidats ont pris le temps de citer des auteurs érudits, oubliant de répondre à la question.

Cela dit, la question a permis une grande variété de réponses, à la fois en termes de causes et d'exemples. Voici une sélection de réponses qui ont été évaluées favorablement :

- Cette année, le Mexique a été très présent dans de nombreuses copies, avec des références à la polémique autour du roi Felipe VI et à l'exercice de mémoire concernant l'histoire des peuples indigènes. Le pays a également été cité en ce qui concerne la mémoire de la culture aztèque et de Tenochtitlan, l'accueil des exilés républicains espagnols, ou le massacre de Tlatelolco en 1968. Certains candidats ont évoqué la révision de l'histoire pour reconnaître le rôle des femmes dans l'histoire du Mexique, qui ont précédé Claudia Sheinbaum, comme elle l'avait mentionné dans un discours.
- L'Argentine a aussi été très citée, que ce soit pour l'exercice de mémoire en relation avec le mouvement « Nunca más », contre le terrorisme d'État, et les commissions de la vérité et les Mères de la Plaza de Mayo, ou en relation avec la volonté de réécrire l'histoire de la dictature par Javier Milei.
- Les dictatures ont également été abordées, notamment au Chili et à Cuba, à cause des tentatives de réhabiliter la figure de Pinochet ou de légitimer la dictature de Castro en la présentant comme le fruit de la volonté populaire.
- Certains candidats ont mentionné les efforts de Keiko Fujimori pour réhabiliter la figure de son père au Pérou.
- D'autres exemples concernaient Sandino, la vision du Chavismo sous le gouvernement de Maduro, ou encore les « falsos positivos » en Colombie.

En ce qui concerne les motivations exprimées, les candidats ont énoncé, par exemple :

- La légitimation de régimes sans base démocratique.
- La commémoration des événements marquants afin de favoriser l'unité nationale.
- Une façon de légitimer certaines mesures politiques.
- L'intérêt d'assumer un rôle de victime ou d'avoir une image favorable face à la communauté internationale.
- La pression diplomatique.
- L'utilisation de l'histoire comme une arme du pouvoir.
- La recherche de gloire ou, au contraire, d'objectivité.
- La mise en avant des erreurs du passé pour ne plus les répéter.
- L'obtention de bénéfices politiques.

Concernant les erreurs relevées :

- Il n'est pas acceptable de donner des exemples sans justifier la motivation, ni l'inverse.
- Les exemples doivent illustrer la motivation. Très souvent, des exemples ont été donnés sans argumentation ou sans justification adéquate du choix.
- Dès lors qu'une motivation est choisie, les candidats doivent expliquer ce choix, car c'est lui qui justifie la pertinence des exemples cités.
- Parmi les erreurs de contenu, il convient de préciser que la simple modification d'une loi ou d'une constitution n'est pas, en soi, un exemple de révision historique. En revanche, la justification avancée pour ce changement pourrait, selon le point de vue adopté sur l'histoire, être considérée comme une manifestation de révisionnisme.

En somme, cette session a montré que les difficultés des candidats relèvent surtout de l'idiomaticité, de l'orthographe et du respect de l'énoncé plutôt que de la syntaxe. La clé demeure une pratique soutenue de la lecture et de l'écriture, accompagnée d'une plus grande

précision lexicale. Les candidats sont invités à enrichir leur espagnol, à varier leurs formulations et à prendre plus d'initiatives : une copie audacieuse, même marquée par quelques erreurs, reflète souvent mieux le niveau de réflexion et de langue qu'une production trop simple mais sans risques.